La Gazette de Rouen

Journal Mensuel
du Pommier - Mouvement Social et Libéral de Normandie

N°174 - 09/03/2013

Elections municipales à Rouen - 2014 : et si on organisait des primaires ?

Dans tout juste un an, les Rouennais auront à choisir leur **nouveau Maire**. le candidat socialiste sera issu de l'actuelle majorité (probablement un des quatre suivants : M. Robert, Mme Fourneyron, Mme Rambault ou M. Berteuil). Les consignes nationales feront qu'une liste «Europe Ecologie Les Verts» menée par M. Bérégovoy et une liste «Front de gauche» menée par Mme Klein apparaitront ou pas au premier tour. Dans tous les cas, les Rouennais n'auront pas leur mot à dire avant l'élection.

Pour la droite et le centre, aucun candidat n'apparaît réellement légitime. Certains ont occupé des fonctions éminentes dans la vie publique ou civile, certains ont été candidats, certains sont honorablement connus... Un parachutage a été écarté depuis la météorite David Douillet !

Dans ce contexte, nous suggérons une **démarche moderne et pertinente**, comme ce fut le cas lors des primaires socialistes en 2012. Tous ceux qui souhaitent être tête d'une liste d'union de la droite et du centre se présentent à une élection primaire sur Rouen.

L'ensemble du corps électoral rouennais aura ainsi à choisir la future tête de liste. C'est ce qui se fera sur Paris : pourquoi pas à Rouen ? Les partis n'ont pas à craindre le choix des Rouennais, lassés des petites «combinazione» entre copains qui ont marqué les derniers scrutins. **Notre démocratie en sortira renforcée !**

EDITORIAL

Educateurs de rue : dehors !

La majorité socialiste du Conseil Général 76 a décidé de diviser par deux le soutien aux associations d'éducateurs de prévention spécialisée, autrement appelés "éducateurs de rue". Ceci va se traduire par **80 licenciements**. Or, il n'y a pas grand monde qui soit capable d'aller au contact de ces jeunes ou de ces familles marginalisés sur notre territoire. Les éducateurs de rue y arrivent. Deux questions se posent : sont-ils utiles ? Qui va les remplacer ?

Je ne pense pas que le PS se soit réellement posé ces questions. Face à la **catastrophe budgétaire qu'il a généré au conseil général**, il tranche sans discernement après avoir dépensé sans compter. Je crois au travail de terrain qui permet de générer du lien social là où il fait cruellement défaut. Ce travail est peu visible, peu valorisant pour les collectivités mais indispensable.

Je propose donc des **Etats Généraux de la prévention spécialisée** où chacun pourra faire valoir ses arguments : habitants, associations, collectivités, experts. A l'issue de ceux-ci une vraie évaluation pourra en sortir, avec son financement. D'ici-là, le soutien financier aux associations devra être maintenu.

Bruno DEVAUX
Conseiller municipal
Président du Pommier

La France, la Région, la Seine-Maritime ou la ville de Rouen sont-elles bien gérées ?

Le rôle de nos élus est de préparer l'avenir, donc d'initier des projets de développement réalistes et créateurs d'activité . Mais, **que constate-t-on** ?

Après 8 mois de pouvoir , le seul **bilan du gouvernement** est d'avoir augmenté les impôts de façon excessive (car faisant fuir à l'étranger de grands investisseurs dont nous avons besoin) et brouillonne (car le Conseil Constitutionnel a annulé des mesures emblématiques de la loi de finance). Mais rien de concret sur la modernisation de l'Etat, les réformes de structure administrative ou le lancement de grands projets d'équipement .

Au niveau régional, le bilan n'est pas meilleur. Le grand projet de développement de l'axe Seine entre Paris et Le Havre, est au point mort, en dehors de quelques études aléatoires annoncées récemment. L'industrie automobile, qui constituait le principal moteur de l'activité économique régionale traverse une crise profonde et durable. L'industrie nucléaire aurait du constituer un relai, mais elle est au point mort (il ne faut pas fâcher les alliés écologistes) et le projet de centrale EPR de Penly qui devait créer des milliers d'emploi, est abandonné .

L'empilement des collectivités territoriales (municipalités, agglomérations, conseils généraux et régionaux) est, de l'avis de tous les experts, source d'inefficacité, et accroit le coût global de l'administration territoriale. Ainsi, pour chaque Rouennais, le coût global de l'administration territoriale (frais de fonctionnement par habitant de la ville, de la Créa, du département 76 et de la région Haute Normandie) avoisine **3000 euros par an**, soit 20% de plus que la moyenne nationale. Aucune mesure de rationalisation ne semble envisagée par nos élus (craindraient ils de perdre des avantages ?).

Enfin, que dire des investissements locaux ? Un pont Flaubert qui ne se lève qu'à de rares occasions, aux surcoûts considérables et qui engendre de très lourds frais de fonctionnement et d'entretien. Le contournement Est reste à l'état de projet depuis plus de 20 ans, provoquant l'engorgement du trafic routier urbain et de graves nuisances pour les riverains. La Ville doit investir des montants considérables dans l'aménagement des quais Rive Gauche, mais elle est incapable d'entretenir convenablement la voirie et le trottoirs, accentuant année après année l'aspect de délabrement et de malpropreté dont se plaignent unanimement les Rouennais .

Ce constat catastrophique devrait nous inciter, pour les prochaines élections :

- à refuser toute démagogie politicienne
- à exiger des candidats de s'engager sur des programmes simples , clairs , raisonnables et finançables.

Marie-Thérèse HUSSON
Membre du Pommier

Sur Internet : www.bruno-devaux.com
B. DEVAUX / La Gazette de Rouen - 36, rue de Bihorel 76000 ROUEN - lagazette@bbox.fr
Directeur de la publication : Bruno Devaux - **ISSN 1298-7867** - Imprimerie : Alphacopy Rouen